

Le petit train rouge est parti dans le décor

► **Les treize passagers** du train des Chemins de fer du Jura (CJ), parti à 6 h 19 de Tavannes en direction de Tramelan, ont vécu hier des secondes d'angoisse.

► **Leur rame a quitté** la voie à 70 km/h en sortie de courbe avant de s'immobiliser dans une zone boisée très pentue à proximité de la STEP de Tramelan.

► **Avec trois blessés** légers et des gens en état de choc, le bilan peut presque être qualifié de miraculeux.

Cinquante-quatre tonnes de métal couvert de cet émail rouge familier, suspendues perpendiculairement à la voie ferrée et solidement amarrées à de robustes sapins jurassiens: jamais les clichés publicitaires véhiculés par les CJ n'ont été d'une si criante vérité. Hier matin, peu avant 6 h 30, le petit train rouge a déraillé après avoir percuté un arbre couché sur les rails par la tempête *Joachim*.

Sur la voie, pompiers, policiers et journalistes ont décrypté ce tableau sans mouvements, d'un calme irréel en pleine tempête, avec l'œil de l'incrédulité. De l'avis de tous les té-



Une maman et son tout jeune garçon étaient montés dans le train. Au moment du choc, l'enfant a été éjecté et sa maman a pu l'attraper au vol.



PHOTOS STÉPHANE GERBER

moins, le bilan aurait pu, aurait dû, avoir de plus funestes conséquences. Des treize passagers évacués immédiatement vers la gare de Tramelan, seuls trois, dont le mécanicien de la locomotive, ont été emmenés à l'hôpital avec des blessures légères. L'employé des CJ en était ressorti hier en début d'après-midi, plus secoué mentalement que blessé dans ses chairs.

Julien Moucharafieh, de Reconvilier, se rendait comme tous les matins chez Kummer

Frères SA à Tramelan, où il suit un apprentissage. C'est lui qui, empruntant le portable d'un ami, a appelé la police: «Tout est allé très vite. J'ai senti un gros choc. Je me doutais de ce qui se passait, mais je ne voulais pas y croire. J'ai entendu les cailloux qui heurtaient le dessous du train et vu des gerbes d'étincelles. Puis l'immobilité, après 4 ou 5 secondes qui m'ont paru une éternité, et un arbre qui tombe à 50 cm de nous.» Le jeune homme de 17 ans raconte les sauts de 20 cm sur les sièges et l'élan de solidarité né du chaos: «Nous nous sommes regardés, puis nous avons demandé si tout le monde allait bien, dans le calme. Nous nous sommes inquiétés pour le mécanicien qui tardait à sortir de la cabine.»

Et pour cause. Après le choc, Frédéric Praz a su trouver la force d'accomplir les gestes qui sauvent. Ceux dont l'évidence peut parfois se dissoudre dans l'acide de l'urgence et de la détresse. Le mécanicien des CJ, d'une trentaine d'années, a pris

la peine de couper les contacts électriques pour parer tout risque d'électrocution. Il a aussi demandé aux passagers de ne pas quitter le wagon, ce lieu de paradoxale sécurité en ces moments critiques.

L'improbable survient

Ce déraillement conclut un enchaînement de circonstances particulières dont l'improbabilité a pourtant été démentie hier. La rame était la 4^e de la journée à s'être élancée sur la voie entre Tavannes et Tramelan. L'arbre est tombé à la sortie d'une courbe, juste avant le passage du convoi, comptant deux voitures voyageurs et un bloc moteur. Si l'arbre s'était effondré plus tôt, le train se serait arrêté, faute d'électricité, avant de le percuter et de faucher au passage un poteau soutenant les fils électriques. Ces mêmes sapins, à l'origine de l'accident, ont ensuite permis de freiner la rame dans la forte pente et, surtout, lui éviter de se coucher sur le flanc. Sans quoi le bilan aurait pu être plus lourd.

Hier en fin de journée, les employés des CJ avaient déjà remonté sur la voie puis ramené dans leurs ateliers la première voiture voyageurs. Ils ont repris le travail ce matin et espèrent extirper aujourd'hui l'autre voiture et le bloc moteur de la pente. On relèvera enfin qu'un agent de sécurité est resté toute la nuit près du convoi

pour éviter que des curieux ne s'en approchent.

ARNAUD BERNARDIN



De la chance dans ce malheur

Georges Bregnard, directeur des CJ, a vécu hier un début de journée houleux. Son téléphone a sonné dès l'accident, «à la minute», a-t-il confié. Jean-Claude Kocher, son chef d'exploitation qui n'avait jamais connu pareil événement en 27 ans de service, l'a rassuré aussitôt en lui apprenant que seuls trois blessés légers étaient à déplorer. En fin de matinée, le directeur a dit «avoir eu de la chance dans son malheur». Il a observé que seul un concours de circonstances rarissime peut amener à un accident comme celui d'hier. Georges Bregnard a aussi tenu à mettre en exergue le comportement exemplaire de Frédéric Praz, le mécanicien de locomotive d'une trentaine d'années, qui a su garder son calme et appliquer à la lettre les consignes de sécurité. Pour l'heure, la direction des Chemins de fer du Jura s'attelle à organiser les réparations et à assurer le transport et la sécurité de ses passagers. «Nous évaluons les dégâts dans une fourchette entre 300 000 et 500 000 fr.», a encore estimé Georges Bregnard. Les trains ne devraient pas circuler entre Tramelan et Tavannes avant mercredi. **AB**